

Dans nos pages
cette semaine

Francophonie locale
À la rescousse



Page 3

Économie locale
**Chef Pierre,
épicié?**



Page 8

Le Nunavoix



Pages 9-10

Gestion des ressources

Le GTNO n'a pas autorité

La nation dénée réaffirme n'être pas soumise à l'autorité des Territoires.



Le chef Ed Sangris montre l'avertissement qui a été remis à un membre de sa communauté. (Photo : Maxence Jaillet)

Maxence Jaillet

Le gouvernement des TNO n'a aucune emprise sur le peuple déné, d'après les récentes allégations des deux chefs des premières nations des Dénés de Yellowknife, de N'Dilo et de Dettah, soutenus par le chef national, Bill Erasmus. « Nous ne pouvons concevoir, nous en tant que peuple Dénée, être imposé par une institution extérieure », de déclarer Edward Sangris, le chef de Dettah, lors d'une conférence de presse dans les bureaux de la Nation Dénée à Yellowknife.

Cette déclaration s'est imposée à la suite d'un incident que les premières nations dénées yellowknife jugent comme étant une violation à leur traité.

Pendant la fin de semaine du 16 janvier, quatre membres des Dénés yellowknife se sont senti victimes de l'une des plus graves humiliations que l'on peut subir lorsque l'on est chasseur autochtone. Alors qu'ils prélevaient huit caribous dans le périmètre de la zone interdite à la chasse, mise en place par le gouvernement des TNO depuis le 1^{er} janvier 2010, ces quatre chasseurs ont été avertis par un agent du ministère des Ressources naturelles qui a saisi six des huit caribous tués. Lors de cette rencontre avec les médias, ces chefs ont rappelé que traditionnellement c'était l'affront le plus pinçant que de se voir empêcher de distribuer la viande récemment chassée.

Le chef Ted Tsetta a insisté que dans

le traité signé en 1900, il a été inscrit sur ce document légal de : « ne jamais restreindre notre peuple de chasser, pêcher et piéger ». Il clame que « ceci n'a pas changé depuis une centaine d'années », et que cela ne changera pas tant que les premières nations ne seront pas d'accord. Il a poursuivi en statuant que sa première nation a une entente avec la couronne, et non avec le GTNO. « Nous ne suivons pas leurs lois. Notre loi est notre traité », a-t-il protesté.

Les chefs estiment que leur peuple n'a approuvé aucune restriction que ce soit. « Nous n'accepterons pas ces restrictions, nous continuerons de chasser. Sur notre territoire, personne ne nous dira où chasser. »

Autorité et responsabilité

Le ministre des Ressources naturelles des TNO, Michael Miltenberger qui assure également la fonction de vice-premier ministre du gouvernement, défend l'autorité du GTNO d'imposer des restrictions de chasse sur l'ensemble de son territoire. « Selon notre opinion, et d'après ce que nous avons vérifié, nous possédons cette autorité. Non seulement nous possédons l'autorité, mais nous avons également la responsabilité », de noter M. Miltenberger. Ce dernier pense que le déclin des caribous est un fait acquis pour la majorité des gens et qu'il est nécessaire de prendre des actions pour la protection de la faune. Il reven-

dique que son gouvernement a pris ces mesures en travaillant avec les leaders autochtones et que des consultations se sont déroulées.

« Nous sommes persuadés que les résultats que nous détenons nous forcent à prendre ces mesures d'urgence temporaires, car nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas réagir et de laisser passer une autre saison de chasse au complet », ajoute-t-il.

Le ministre a souligné que cette restriction était temporaire, car il est possible qu'elle soit levée par la mise en place des recommandations issues de l'Office des ressources renouvelables de Wek'eezhii (ORRW) que le gouvernement tlicho et le GTNO sanctionneront au cours du printemps 2010. Au mois de septembre dernier, lors de l'annonce du déclin drastique des caribous de la harde Bathurst, une période de trois ans avait été mentionnée comme étant un répit possiblement suffisant pour permettre la survie de cette population de caribous.

Nouvel élan pour la constitution 2015

Les leaders autochtones soutiennent que dans leurs communications avec le ministère de l'Environnement, il a été

Nation

Suite en page 2

Nation

Suite de la une

dit qu'une récolte d'environ 200 têtes par communauté autochtone ne placerait pas la harde de Bathurst en danger outre mesure. Ils avancent alors ne pas comprendre pourquoi ils n'ont pu pratiquer leur chasse qu'ils estiment responsable. Pour Bill Erasmus, c'est un abus de pouvoir et cela anime d'autant plus la nécessité pour les TNO de se pourvoir d'une constitution. « Notre peuple à une constitution orale. Ces chefs sont notre gouvernement, ils sont nos lois. Ces lois doivent être reconnues et comprises », clame-t-il au bénéfice de son projet constitutionnel. Selon lui, la seule constitution aux

TNO est celle des Tlichos, le reste découle uniquement de la Loi sur les TNO qu'il juge centenaire et désuète. Il aspire à ce que les résidents du Nord se concertent pendant les quatre prochaines années pour que tous puissent vivre en harmonie aux TNO.

Après cette conférence de presse, les trois chefs dénés se sont envolés vers Fort Simpson où la réunion des leaders dénés a eu lieu pendant la semaine. À l'ordre du jour de cette réunion, il était déjà prévu de développer la situation des caribous et de se concerter sur le projet de constitution.

FONDS INITIATIVES JEUNESSE

Subventions de projets jeunesse
pour les provinces de l'Ouest et les territoires du Nord

Date de tombée pour les demandes de subventions : 31 mars 2010.

Le Fonds Initiatives Jeunesse prête un appui financier aux projets qui ciblent la jeunesse francophone de 15-24 ans, avec l'objectif de renforcer chez les jeunes le sentiment d'appartenance à la langue et à la culture française et d'augmenter la contribution des jeunes francophones à la vie communautaire.

Les organismes à but non lucratif qui désirent faire demande de subventions de projets sont priés de consulter www.francofonds.org pour le Guide du requérant et la demande officielle. Pour tout autre renseignement, contacter Francofonds au (204) 237-5852 ou sans frais: (1-866) 237-5852.



La fondation Francofonds gère le Fonds Initiatives jeunesse pour les provinces de l'Ouest et les territoires du Nord selon l'accord de financement de Patrimoine canadien.



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



École Allain St-Cyr

48, Taylor Road, Yellowknife
(867) 873-3223

L'École Allain St-Cyr, la seule école à Yellowknife qui offre un programme d'éducation en français langue première, ouvre ses portes aux parents et aux élèves qui visent un bilinguisme parfait.

- ambiance chaleureuse et vibrante,
- petites classes – ratio enseignants/élèves bas ;
- personnel dynamique et en développement continu ;
- programme de soutien qui répond aux besoins de tous les élèves ;
- partenariat école/parents/communauté sans pareil.



Ensemble, bâtissons notre fierté !

JOURNÉES PORTES OUVERTES



8, 9 et 10 février

Maternelle : 8 h 30 à 15 h 25

Pré-maternelle : 12 h 50 à 15 h 25

SOIRÉE D'INFORMATION

Une soirée d'informations aura lieu le mercredi, 3 février 2010 à 19h00.

Cette rencontre se déroulera à la "Rotonde" de l'École Allain St-Cyr.

Les ASCADOS offriront le service de garde pour la soirée.

Pour inscrire votre enfant pour la session des portes ouvertes, ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter la direction d'école,

Madame Yvonne Careen

(867) 873-3223

Yvonne_Careen@learnnet.nt.ca



L'Arctique fond plus vite au Canada

La fonte de l'Arctique est plus rapide au Canada que n'importe où ailleurs dans le monde circumpolaire. C'est ce qu'indique une nouvelle étude américaine publiée dans le plus récent numéro du *Journal of Geophysical Research*. Selon cette étude du National Snow and Ice Data Centre, affilié à la NASA, dans la baie de Baffin, la durée de la période de fonte annuelle augmente 20 pour cent plus vite que la moyenne mondiale. Et dans la mer de Beaufort et la baie d'Hudson, elle dure maintenant un mois de plus que dans la plupart des autres régions arctiques. Les chercheurs ont en outre observé que la saison de fonte moyenne dans l'Arctique dure désormais 20 jours de plus qu'il y a trente ans.

Cocaïne : arrestation

Un homme de Yellowknife a été arrêté en possession de plus de 200 doses de cocaïne sous forme de roches de crack. Le 8 janvier dernier, Alexander Mackenzie Smith a été accusé de possession de substance illicite dans le but d'en faire le commerce. La drogue, de l'argent, un téléphone cellulaire et le véhicule de Mackenzie Smith ont été saisis par la Gendarmerie royale du Canada. Alexander Mackenzie Smith comparaitra devant les tribunaux le 2 mars prochain.

Prix du gaz le plus élevé à Yellowknife

C'est à Yellowknife que le prix de l'essence est le plus élevé au Canada. Selon la firme de consultation en énergie Mj Ervin & associates, le citoyen moyen de Yellowknife a payé 1,18 \$ pour son litre d'essence, alors que la moyenne nationale est de 1,03 \$. Les automobilistes à la recherche d'une aubaine devront se diriger vers la capitale albertaine, Edmonton, où le prix est le plus faible au Canada, à 90,9 cents. Le prix du litre d'essence a effectué un bond de 21 cents à Yellowknife par rapport à l'an passé.

25 cents le sac de plastique

Depuis le vendredi 15 janvier, à l'échelle des Territoires du Nord-Ouest, les consommateurs doivent déboursier 25 cents par sac de plastique qu'ils utilisent, notamment à l'épicerie. Selon le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, les sacs de plastique prennent plus d'une année à se décomposer et coûtent cher à produire ainsi qu'à envoyer aux territoires. Le ministère encourage les résidents à utiliser des sacs réutilisables en tissu.

Mine Tahera : à vendre

La seule mine de diamant du Nunavut est à vendre. La compagnie minière canadienne Tahera Diamond Corp., qui possède la mine Jéricho, située près de Cambridge Bay, non loin de la frontière avec le Territoire du Nord-Ouest, a décidé de se débarrasser du complexe minier, dont l'activité est suspendue depuis 2008, et ce, moins de deux ans après son ouverture. Des offres seront acceptées jusqu'en mars. La mine Jéricho était la seule opération diamantaire canadienne opérée par une compagnie ayant son siège social au pays.

Yellowknife a besoin de logement social

Un rapport de la Société canadienne d'habitation et de logement sur la situation du logement dans la capitale des TNO, commandé par la municipalité, vient de rendre le constat suivant : il y a pénurie de logements abordables dans la capitale ténoise. Selon les intervenants rencontrés par la Société d'habitation l'an dernier, la création de logements sociaux sans but lucratif est nécessaire pour permettre à plus de ménages d'accéder à la propriété. En dépit de revenus enviables à l'échelle canadienne, 46 % des résidents de Yellowknife sont locataires et occupent des espaces qui, normalement, devraient être réservés aux gens moins fortunés.

Francophonie locale

À la rescousse

L'AFCY se dote d'une nouvelle animatrice culturelle.

Maxence Jaillet

Il le dit souvent : « Je suis tous seul et tout seul, je ne peux pas tout faire ». Eh bien! Roland Charest, le directeur général de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, s'est arrangé pour trouver de l'aide. Depuis, le 16 janvier, Pascaline Gréau siège au poste d'animatrice culturelle de l'AFCY et libère déjà M. Charest de plusieurs charges de travail. Siéger est un verbe qui décrit maladroitement le dynamisme qu'affiche cette jeune femme de 29 ans. Après trois jours de collaboration avec sa nouvelle collègue, le directeur est très heureux de sa trouvaille. « Elle est dynamique, autonome et ne lâche pas le morceau, je veux dire par là qu'elle est vraiment intéressée », commente-t-il.

Pascaline Gréau n'est pas une experte de la réalité francophone hors Québec, Française d'origine, elle s'est surprise à rencontrer des francophones un peu partout lors de sa traversée du Canada qui a abouti, pour l'instant, en sol téniois. Elle qui a voyagé beaucoup, se retrouve pour la première fois au cœur d'une francophonie à divertir. Elle a avec elle son lot d'expériences en animation, ses implications actives au sein d'autres associations et organismes et sa fraîcheur qui colle aux nouveaux membres de la communauté. « Je pense que ce sera culturellement intéressant, cette francophonie canadienne mélangée avec la vie du Nord », suggère-t-elle.

Jusqu'à la fin mars (et plus si subventionnée), Pas-

caline Gréau va remonter le mécanisme des Je-dis en français, recherchant la contribution des membres de la communauté voulant partager une expérience, un voyage, une activité avec des gens intéressés et intéressants.



Pour elle, une chose est sûre, elle veut tirer profit de la richesse du Canada. Elle mentionne les deux cultures officielles et estime que si ces Franco-Ténois vivent parmi les anglophones, il faut les inclure et jongler avec cette réalité. Ayant vécu déjà deux mois aux TNO, la nouvelle animatrice est consciente qu'elle fait face à un problème de taille pour faire participer le plus de gens possible aux éventuelles activités qu'elle va concocter. Ce n'est pas le froid, pas la noirceur, ni l'éloignement, c'est tout bêtement l'accoutrement. « Il faut du courage pour vouloir ressortir de chez toi quand ça t'a pris déjà 20 minutes pour te déshabiller après le travail. Ta maison est confortable, tu te poses, pourquoi tu ferais encore tout un cirque pour ressortir! C'est trop long s'habiller et se déshabiller en hiver », exagère-t-elle.

CDÉTNO et l'économie du savoir

Un partenariat vers le savoir

Le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) a annoncé un récent partenariat en économie du savoir avec la SADC du Centre-de-la-Mauricie, au Québec. Au cours des prochains mois, le conseil souhaite mettre plus l'accent sur les technologies de l'information et de la communication (TIC), la recherche ainsi que le développement dans ce secteur.

Édith Vachon-Raymond

Grâce à un financement du Secrétariat des affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC), le CDÉTNO a pu se rendre à Shawinigan, au Québec, en décembre dernier, afin de rencontrer la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) du Centre-de-la-Mauricie et discuter d'économie du savoir. « Cette SADC, nous la connaissons déjà, mais nous ne savions pas qu'elle était la plus performante en économie du savoir [au Québec] », explique Élodie Bedouet, agente en économie du savoir du CDÉTNO.

Ce dernier a donc fait appel à cette organisation pour s'inspirer de son succès en la matière, puisqu'il compte élaborer un rapport, d'ici les prochains mois, concernant les besoins et les avenues possibles aux TNO.

« Le partenariat avec la SADC se fait en deux étapes », expose Élodie Bedouet. La première étape consistait à se rendre sur place afin de rencontrer l'équipe spécialisée dans ce volet économique, de prendre compte du contexte dans lequel la SADC évolue ainsi que de rencontrer leurs différents partenaires. « C'est s'inspirer d'un modèle qui a fonctionné », partage l'agente. La deuxième étape se déroulera en mars, lorsque l'homologue de Mme Bedouet, Mme Véronique Perron, de la SADC du Centre-de-la-Mauricie, se déplacera à Yellowknife pour « constater le potentiel en économie du savoir » des TNO.

« Il n'y a pas beaucoup de statistiques de classification en économie du savoir aux TNO (voir définition : « Qu'est-ce que l'économie du savoir » ci-dessous) »,

déplore Mme Bedouet. « Il n'y a aucune vulgarisation par rapport à ça », ajoute-t-elle. L'étude portera spécifiquement sur : « Comment est-ce qu'on peut franchir la barrière de l'isolement, se rapprocher [du reste du Canada], développer nos commerces et promouvoir les TNO par les nouvelles technologies? ». Par la suite, Mme Bedouet compte émettre des recommandations au gouvernement concernant les applications possibles aux territoires. Elle compte en mettre en vigueur dès mars 2011.

Cette visite à Shawinigan a d'ailleurs permis à Mme Bedouet de rencontrer certains chercheurs dans des domaines spécifiques de l'économie du savoir. Le CDÉTNO explore actuellement l'idée d'approfondir des partenariats en recherche et en développement.

Qu'est-ce que l'économie du savoir?

Aucune définition n'est officiellement donnée sur l'économie du savoir, selon Industrie Canada. Il est cependant possible d'expliquer l'économie du savoir par l'ensemble des connaissances et de son utilisation dans les différentes industries, afin d'offrir la plus grande concurrence possible.

Selon Industrie Canada, les différents types d'industries sont classifiés de faibles à élevées en matière d'économie du savoir. Les industries élevées correspondent à celles qui exploitent les « nouvelles » technologies et l'innovation. Les moyennes à celles associées à la production de masse et aux secteurs matures (automobiles, métaux primaires, textiles, etc.) et les faibles, aux industries regroupant des activités à fort coefficient de main d'œuvre.



Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2009-796

Canada

Le Conseil a été saisi de la demande suivante. La date limite pour le dépôt des interventions/observations : **26 janvier 2010.**

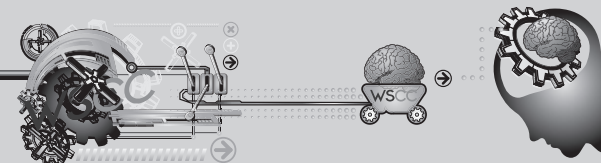
• **Société Radio-Canada** – modification de licence d'entreprise nationale de programmation d'émissions de télévision spécialisée de catégorie 2 de langue anglaise – L'ensemble du Canada

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation **CRTC 2009-796** sur le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

#068

ÉDUCUEZ VOTRE CERVEAU À LA SÉCURITÉ



Formation en sécurité à Yellowknife

C'est le temps de parfaire vos connaissances en sécurité en vous inscrivant aux cours de sécurité suivants. C'est GRATUIT!

Santé et sécurité au travail

Le 26 janvier, de 9 h à 16 h

Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT)

Le 27 janvier, de 9 h à midi

Facilitateur : Sain et sauf - soyez avisé

Le 28 janvier, de 9 h à 16 h

Promouvoir la sécurité au travail et s'occuper des travailleurs blessés.

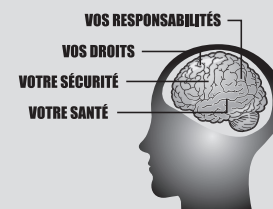
Date limite d'inscription : le 22 janvier 2010

Les cours se tiennent à la CSIT, au 5e étage du Centre Square, dans la salle de cours de la sécurité, à Yellowknife. Les participants recevront un certificat de la CSIT pour avoir suivi ces cours. Vous pouvez vous inscrire à ces cours en appelant au 1-800-661-0792 ou au (867) 920-3888, ou par courriel à l'adresse suivante : safetysafety@wcb.nt.ca

WSCC

Workers' Safety & Compensation Commission | Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail

www.wcb.nt.ca 1.800.661.0792 www.wcbnnavut.ca 1.877.404.4407



LE MÉCANISME DE LA SÉCURITÉ EN ÉVOLUTION...

Éditorial



Alain Bessette

Pas des consultations, des ententes

Le vent de protestation qui souffle parmi les leaders autochtones des TNO aborde une question que je juge intéressante et complexe : le droit des peuples autochtones à l'autodétermination.

Depuis le rapatriement de la Constitution canadienne, les droits des autochtones sont enchâssés dans la plus haute loi du pays. Se basant sur cette protection constitutionnelle et sur les Traités signés au début du siècle dernier, les leaders autochtones revendiquent l'autorité de décider en matière chasse et de pêche.

La question n'est pas tant de savoir si la population de caribous est en déclin. Les plus récentes données le confirment. On sait alors que des mesures s'imposent pour éviter une tragédie écologique : la vitalité du troupeau et son impact sur la population dénée qui en vit.

Lorsque le ministre, bien intentionné, affirme que les consultations nécessaires ont eu lieu et que les mesures ont été décrétées en conséquence, il fait cependant mauvaise route.

À mon avis, le processus décisionnel ne devait pas se contenter de simplement demander aux gens leur opinion. Le gouvernement territorial aurait dû s'asseoir avec les leaders autochtones pour traiter d'égal à égal.

Plutôt que de simplement produire un rapport de consultation, le gouvernement aurait dû tenter de conclure une entente de gestion avec les leaders dénés pour affronter cette crise.

Ce n'est malheureusement pas la voie empruntée par le gouvernement et maintenant c'est sa propre légitimité qui est remise en question par de nombreux leaders en colère.

Le sourire de la semaine



Le sourire de la semaine revient à Michelle Pulvermacher, sa fille Natalie et son fils Alexandre.
(Photo : Maxence Jaillet)

L'aquilon

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet,
Édith Vachon-Raymond

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.



C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca
Correction d'épreuve : Emma St-Amour et
Vincent Desforges

SÉISME À HAÏTI

ENCORE
UN DON
P'IS ON FERME
LA TÉLÉVISION,
O.K.??...



Je m'abonne!

Individus : 1 an 35 \$ ☐ 2 ans 60 \$ ☐
Institutions : 45 \$ ☐ 80 \$ ☐
TPS incluse

Nom : _____

Adresse : _____

Votre abonnement sera enregistré
à la réception du paiement.

Adressez votre paiement au nom de L'Aquilon :
C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4



Collège des Territoires du Nord-Ouest
Cours offerts pour la
session hivernale 2010

Pour info supplémentaire :
920-2919 Poste 268

• **FRANÇAIS LANGUE SECONDE ‘Dîner en français’**
Mme Valérie Gamache
Inscription : 160 \$ *
Niveau DÉBUTANT (Coût : 160 \$)
Développement de la COMPÉTENCE LINGUISTIQUE visée = Niveaux 1 à 4
= COURS AXÉ SUR LA CONVERSATION DE BASE
Lieu : Maison Bleue Début : Lundi, le 25 janvier 2010
Cours hebdomadaire d’une durée de 10 semaines (1 heure par midi)
Calendrier : 25 janvier 1er février 8 février 15 février 22 février
1er mars 15 mars 22 mars 29 mars 5 avril
Vous apportez votre repas chaque midi !! / Don’t forget to bring your lunch !!

• **FRANÇAIS LANGUE SECONDE Niveaux INITIÉ et INTERMÉDIAIRE**
Mme Magali Cormier
Inscription : 250 \$ *
Développement de la COMPÉTENCE LINGUISTIQUE visée = Niveaux 3 à 7
= COURS AXÉ sur la CONVERSATION COURANTE
et sur certaines notions GRAMMATICALES
Début : Mardi, le 19 janvier 2010
Cours bi-hebdomadaire = 10 cours (20 heures d’enseignement; 2 heures / soir)
PLUS environ 10 heures d’apprentissage individuel (exercices en ligne ou modules).
Calendrier : 19 janvier 2 février 16 février 2 mars 16 mars – No class !
23 mars 6 avril 20 avril 4 mai 18 mai 2 juin

• **FRANÇAIS LANGUE SECONDE - niveaux INTERMÉDIAIRE et AVANCÉ**
Mme Magali Cormier
Inscription : 250 \$ *
Début : Mardi, le 26 janvier 2010
Développement de la COMPÉTENCE LINGUISTIQUE visée = Niveaux 6 à 10
= COURS AXÉ sur la CONVERSATION COURANTE, sur la RÉDACTION
et sur des notions GRAMMATICALES générales et particulières.
Excellent cours pour les personnes qui travaillent pour un organisme
qui offrent des services en français.
Cours bi-hebdomadaire = 10 cours (20 heures d’enseignement; 2 heures / soir)
PLUS environ 10 heures d’apprentissage individuel (exercices en ligne et/ ou modules).
Calendrier : 26 janvier 9 février 23 février 9 mars 23 mars 6 avril
20 avril 4 mai 18 mai 2 juin

• **ANGLAIS LANGUE SECONDE – Débutant / Intermédiaire**
Enseignant : À confirmer
Inscription : 250 \$ *
Début : Fin Janvier / Début Février 2010
= Cours axé sur la CONVERSATION de base
et sur certaines notions grammaticales
Les cours d’une durée de 10 semaines devraient avoir lieu un soir de semaine
(19h00 à 21h00).

• **Initiation à l’ESPAGNOL**
Mme Milagros Ortiz
Inscription : 250 \$*
Début :6 février (Pause du 6 au 20 mars) Fin : 1er mai
= Cours axé sur la CONVERSATION de base
et sur certaines notions grammaticales.
Les cours (10) auront lieu les samedis de 13h15 à 15h15.

• **MULTIMÉDIA**
M. Martin Deschesnes
« Technologies de l’information et de la communication »
= Cours axé sur le développement de compétences
dans l’utilisation de logiciels informatiques.
Inscription : Powerpoint (75 \$) *
Publisher (75 \$) *
Google (90\$) *
Word & Excel (90 \$) *
Ensemble : 10 cours 300 \$ *
Les cours auront lieu le mardi de 19h00 à 21h00 Début : Mardi, le 19 janvier
Powerpoint (2 cours) = 19 & 25 janvier
Publisher (2 cours) = 2 & 9 février
Google (3 cours) = Cours d’initiation = 16, 23 février et 2 mars
(Possibilités : iGoogle, Gmail, Google earth, Google Street et toutes les autres
applications Googles)
Word et Excel (3 cours) = 23, 30 mars et 5 avril

• **Atelier PHOTOSHOP**
Enseignant : À confirmer
Inscription : 75 \$ *
Les cours auront lieu 3 samedis = les 6, 13 et 20 février de 13h15 à 15h15

• **Les MÉDIAS (Ateliers de 6 heures chacun)**
Radio Taïga & Journal L’Aquila
Ateliers axés sur le développement des connaissances en médias de l’information
Inscription : 75 \$ / atelier ou 125 \$ pour le duo *
Samedis 20 et 27 février « RADIO » et 20 et 27 mars « JOURNALISME »
(13h00 à 16h00)
Clientèle visée : 16 ans et plus
= La RADIO et ses composantes (animation, mise en onde, sonorisation, etc.)
= Le JOURNALISME (rédaction, traitement de l’info, publication, etc.)

• **L’art de la PHOTOGRAPHIE (Atelier de 6 heures)**
M. Alexandre Beaudin
Inscription : 75 \$ *
Les cours auront lieu deux dimanches (7 et 14 février) de 13h30 à 16h30
Clientèle visée : 16 ans et plus

**P.S. Les différents cours et ateliers offerts n’auront lieu que
si un nombre suffisant d’élèves se montrent intéressés.**

Réunion de la CSF

Les arguments se définissent

La rumeur court que le gouvernement s'apprête à présenter de nouvelles propositions à la CSF concernant le conflit relié aux infrastructures. Une nouvelle qui pourrait changer le cours du procès.

Edith Vachon-Raymond

Selon des propos tenus par Philippe Brûlot, directeur général, et Suzette Montreuil, présidente du conseil d'administration, certaines sources laisseraient sous-entendre que le gouvernement territorial serait prêt à retourner aux tables des négociations très bientôt, afin de discuter des infrastructures. Certains points du procès seraient en train de se définir, si l'on se fie à l'expérience des interrogatoires, qui se sont tenus il y a un mois.

« On nous a dit qu'il y aurait des options sur la table au printemps », a

déclaré M. Brûlot durant la dernière réunion mensuelle du CA, lundi dernier. Mme Montreuil a fait parvenir une lettre au gouvernement, en début de semaine, demandant que ces propositions leur soient présentées le plus vite possible, c'est-à-dire dès la fin février ou le début du mois de mars.

Les interrogatoires, qui ont eu lieu au début du mois de décembre, porteraient l'avocat de la CSF, M^e Robert Lepage, à croire que le GTNO serait en train de perdre son point concernant les infrastructures. Ce dernier soutiendrait que la CSF aurait donné son accord à une réduction du projet de construction de



La nouvelle équipe de la CSF satisfait grandement leur présidente, Suzette Montreuil. Leur implication active, malgré un gros agenda, est très appréciée par la dame.

Le épouow à sɾəlvuə,ɪ



Concours Devinez l'auteur(e)

3e indice : la personne qui dessine ces illustrations travaille dans le milieu de l'éducation.

Si vous croyez pouvoir identifier cette personne, envoyez votre réponse à direction_aquilon@mac.com

l'école Boréale, ce que la CSF nie fermement. D'après M. Brûlot, une seule lettre « très ambivalente » de la part de Gérard Lavigne, ancien directeur général de la CSF, et qui était adressée au gouvernement, constituerait l'argument principal du gouvernement à ce sujet. Or, « beaucoup de courriels et de lettres » prouvent le contraire, souligne Mme Montreuil. M. Brûlot ajoute que cette lettre « constatait une entente », sans nécessairement en donner l'acceptation.

La CSF a tenu à rappeler les problèmes qu'a engendrés le transfert du secondaire de l'école Boréale l'an dernier. Des rapports de la commission scolaire du Slave Sud démontreraient qu'il serait possible « de fermer deux écoles et de transférer [les élèves] sans problème », a soutenu M. Brûlot. En effet, les écoles de Hay River n'atteignent pas la capacité maximale permise d'étudiants entre leurs murs. La pire solution serait l'aménagement d'une classe alternative anglophone au High Rise. L'option de s'installer là-bas avait été jetée aux oubliettes, l'an passé, en raison d'une histoire de « permis » trop compliqués à obtenir. « L'école [secondaire Diamond Jenness] est pleine à 60%, mais elle a droit à une classe alternative », plaide M. Brûlot. Il rappelle que l'école secondaire s'est récemment vue accorder un financement de 1,9 millions de dollars, par le GTNO, pour construire un centre des métiers. La CSF se montre toutefois

ouverte à entendre les propositions du Gouvernement et elle entend tenir des séances d'informations pour les parents, le moment venu.

Si une solution à l'amiable était adoptée aux tables des négociations, un seul autre point resterait à débattre en Cour : les directives ministérielles. Sur ces dernières, les arguments du demandeur seraient aussi en train de se définir.

Forums pour les parents

Face à ces nouveaux éléments dans la poursuite judiciaire impliquant le GTNO et la CSF, cette dernière tiendra un forum auquel seront conviés les parents. Mme Montreuil a expliqué que cette rencontre informerait les parents des récents développements dans le processus judiciaire, mais aussi en ce qui a trait au nouveau plan stratégique, ainsi qu'au développement des axes pédagogiques. Ces trois thèmes se répartiront en tranches de 20 minutes, soit une rencontre d'une heure, à laquelle sera ajoutée une période de questions de 30 minutes.

Elle rappelle que les ébauches de sondages sont en cours. Ces derniers seront présentés sous peu, dans le cadre du Plan stratégique de la CSF. Celle-ci envisage de faire appel à une firme extérieure pour compiler les résultats. « Nous voulons donner plus de libertés » aux répondants, qui pourraient se sentir inconfortables à l'idée d'être identifiés dans leurs réponses, explique Mme Montreuil.

AVIS PUBLIC



Industrie
Canada

Industry
Canada



Un travail qui fait la différence

Chaque jour, des Canadiens et des Canadiennes talentueux travaillent à Industrie Canada à faire une vraie différence dans nos vies. Ils favorisent une industrie canadienne concurrentielle sur le marché économique mondial et soutiennent la croissance des entreprises. Ils élaborent des politiques et des structures qui favorisent l'innovation dans les secteurs de la science et des technologies. Ils mènent des études scientifiques sur les télécommunications et les technologies de l'information. Ils protègent les consommateurs et les droits de propriété intellectuelle. Et ils sont à la recherche de personnes comme vous pour faire équipe avec eux.

Industrie Canada embauche des scientifiques, économistes, ingénieurs, analystes, agents de commerce, examinateurs de brevets, statisticiens, inspecteurs, avocats, comptables, communicateurs, administrateurs, ainsi que des étudiants et diplômés de niveau postsecondaire dans une grande variété de disciplines pour jouer des rôles importants partout au Canada.

Découvrez un travail qui fait la différence.

ic.gc.ca/carrieres

Canada

Le Projet de gazoduc du Mackenzie (PGM)

Les réactions se poursuivent

Le Projet gazier du Mackenzie (PGM) a continué de faire jaser cette semaine, avec les réactions, notamment, de France Benoît, réalisatrice franco-ténoise d'un film portant sur certains impacts du projet dans la population de la vallée du Mackenzie, et de Dennis Bevington, député de Western Arctic.

Édith Vachon-Raymond, avec la collaboration de Batiste Foisy

Un côté social et spirituel

La réalisatrice du film « Au pays du fleuve Mackenzie », France Benoît, franco-ténoise résidant à Yellowknife, a réagi, cette semaine, à la révision du PGM sur les ondes de Radio Taïga.

Interviewée par Batiste Foisy, Mme Benoît a partagé que si le document de recommandations avait été considéré par plusieurs comme une « lumière verte » au projet, il était, à son avis, davantage une « lumière jaune qui flashait ». « Je pense que plusieurs de ces recommandations-là sont d'une très grande importance et ont un certain poids, pas juste en terme du nombre de recommandations, mais aussi par ce qu'elles proposent », a affirmé la réalisatrice en ondes.

« Il y a un aspect spirituel, environnemental et culturel à l'utilisation du territoire de cette façon-là », explique Mme Benoît, précisant qu'il ne s'agit pas seulement d'un gros conduit enseveli

sous la terre pour certains habitants de la vallée du Mackenzie. Elle a répondu que, même s'il s'agissait, en partie, de la responsabilité des gens des communautés ténoises de faire véhiculer les légendes, le gouvernement avait la responsabilité de ces domaines sociaux et culturels. Elle affirme d'ailleurs qu'elle suivra le dossier de près et qu'elle compte faire une présentation à l'Office national de l'Énergie. « Le film fait plutôt partie d'un certain militantisme que je poursuis au niveau de l'environnement et de la justice sociale. »

Des autoroutes, avant tout

Cette réaction est arrivée à peu près au même moment que celle du député de Western Arctic, Dennis Bevington. Ce dernier a assisté à de nombreuses réunions avec des dirigeants communautaires, autochtones et municipaux. Au cours de ces rencontres, le député a fait valoir, de nouveau, qu'il valait mieux s'assurer que les projets routiers, reliant Wrigley à Norman Wells, et

Inuvik à Tuktoyaktuk, soient réalisés avant d'aller de l'avant avec le PGM. Il ne s'agit pas de la première fois que M. Bevington agrège dans ce sens. En décembre dernier, il avait tenu des

propos semblables lors d'une entrevue avec le reporter Shawn Bell du *Slave River Journal*. Le député reconnaît toutefois l'importance d'un tel projet gazier aux TNO.

Économie

2010, l'année de la reprise

André Dionont

MONTREAL – Les économies canadienne et américaine sont sur la voie d'une reprise. L'heure est à l'optimisme, malgré des prévisions modérées.

« Ma prévision pour 2010 était une augmentation de 2,5 % du PIB réel, mais la croissance risque d'être plus forte que je l'avais prévu », affirme Maurice Marchon, professeur d'économie à HEC Montréal.

Les Services économiques RBC prévoient que le PIB réel s'appréciera de 2,6 % en 2010 et de 3,9 % en 2011.

En 2009, l'économie canadienne s'est contractée de 2,5 % en moyenne, mais « tout est en place pour un retour à une croissance positive en 2010 », soutiennent les économistes de RBC.

En fait, la reprise économique serait déjà en cours depuis le milieu de l'an dernier, puisque l'économie américaine vient de connaître deux trimestres à croissance positive. Au Canada, la récession a frappé moins fort, mais la reprise sera nécessairement liée au redémarrage de l'économie américaine.

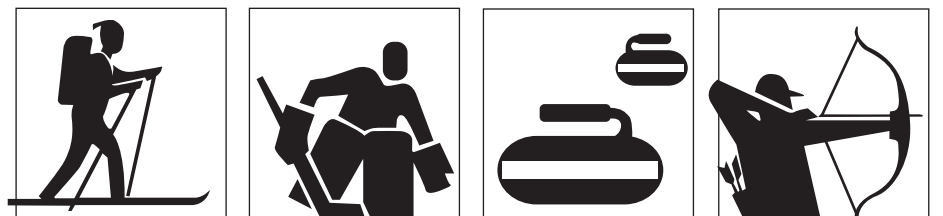
Autre signe de reprise, selon Maurice Marchon : l'indice PMI (Purchasing Managers Index), qui reflète les achats industriels aux États-Unis, s'établit maintenant au-dessus de la barre des 50 points.

« La production industrielle a chuté de façon assez vertigineuse et il y a maintenant un rebond, explique Maurice Marchon. En récession, les entreprises ont épuisé leurs stocks et elles doivent maintenant les rebâtir. »

Le redémarrage de la production industrielle ne signifie pas pour autant que les emplois perdus seront retrouvés. Selon Maurice Marchon, les industriels américains ont profité de la crise pour réduire leurs coûts de main d'œuvre. Ils auraient ainsi conservé de bonnes marges bénéficiaires. Au Canada, la récession n'a fait qu'accentuer le déclin du secteur manufacturier.

Selon RBC, le taux de chômage au Canada devrait demeurer élevé tout au long de l'année, s'établissant à 8,7 % en moyenne. Il devrait redescendre à 7,8 % en 2011.

Le droit de rêver



Le ministère des Affaires municipales et communautaires (MAMC) est heureux d'annoncer un nouveau programme d'activité physique, « le droit de rêver ».

Par l'entremise de ce programme, on encourage les collectivités à organiser des événements sportifs pour faire bouger leurs résidents et pour stimuler l'intérêt à l'égard des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Les collectivités qui organisent des événements obtiendront des vêtements des Jeux olympiques d'hiver pour tous les participants. Comme événements, vous pourriez organiser une activité de :

Minis Jeux olympiques d'hiver : organisez un « défi bobsleigh » ou un tournoi de curling sur neige!

Hockey sur étang : cette année, le programme Plaisir sur glace (Fun on Ice) met l'accent sur la prévention des accidents. Casques et bâtons pour tous!

Tir à l'arc : pourquoi pas une initiation au tir à l'arc pour tous?

Jeux dénés et sports de l'Arctique : un événement scolaire ou communautaire par excellence!

Hip Hop : une introduction au hip hop et à la musique rythmée. Pourquoi ne pas rapprocher le tambour traditionnel et la danse d'aujourd'hui?

En investissant dans son programme des Jeux d'hiver de 2010, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest contribue à un avenir meilleur pour les résidents du Nord grâce à la promotion d'un mode de vie sain et actif auprès des enfants et des jeunes. En améliorant le mieux-être physique et mental de nos jeunes, nous favorisons le développement de Ténos en santé et éduqués, comme l'énonce *Travaillons ensemble*, la vision de la 16^e Assemblée.

Si vous désirez être l'hôte d'un événement sportif et que vous aimeriez obtenir des vêtements des Jeux olympiques d'hiver gratuitement, veuillez communiquer avec Andrea Mackie du Cercle sportif autochtone des TNO (CSATNO) au 867-669-8338, ou consultez le site Web du Cercle à l'adresse www.ascwa.ca





**Consortium national
de formation en santé**
Volet Université d'Ottawa

L'Université d'Ottawa vous ouvre ses portes vers des programmes de formation en santé, **en français**, pour des emplois de plus en plus en demande :

- ✚ Audiologie
- ✚ Ergothérapie
- ✚ Infirmier, infirmière praticienne en soins de santé primaires
- ✚ Médecine

- ✚ Orthophonie
- ✚ Physiothérapie
- ✚ Sciences de la nutrition
- ✚ Sciences infirmières
- ✚ Service social
- ✚ Psychologie clinique



PRENONS SOIN DE VOS ÉTUDES

1.877.221.CNFS ✚ www.cnfs.ca/uOttawa

Économie locale

Chef Pierre, épicier?

Pierre LePage ouvre le Niko's Market, où produits frais et qualité sont exigés.

Maxence Jaillet

Toutes les tablettes ne sont pas encore remplies, mais depuis jeudi matin, les Yellowknifiens ont un nouveau choix pour effectuer leur épicerie. Cela fait plusieurs mois que Pierre LePage attendait le moment d'ouvrir les portes de sa nouvelle occasion d'affaires : le marché Niko's Market situé au Centre Ice Plaza, à deux pas de l'hôpital. Un véritable défi pour cet entrepreneur franco-ténois qui ne cache pas son enthousiasme à l'idée de venir diversifier et stimuler l'économie de la capitale en cette période de récession. « Je pense que je suis le quatrième joueur (pour les supermarchés), du fait qu'il y a deux Extra Foods en ville. Mais c'est difficile de s'implanter... C'est de trouver les bons fournisseurs. [...] Mais je suis indépendant, et c'est ça qui est intéressant », sourit-il.

Déjà bien implanté dans le marché de la restauration à Yellowknife, celui qu'on appelle Chef Pierre compte bien utiliser Niko's Market pour fournir ses multiples restaurants, concessions et autre service de traiteur. « Il est difficile de faire du commerce aussi loin dans le Nord, mais le plus que l'on s'organise, le plus que l'on devient une mécanique et que tout marche ensemble, plus on va sauver et meilleurs seront nos prix », détaille



Pierre LePage présente sa sélection d'huiles végétales.
(Photo : Maxence Jaillet)

l'homme d'affaires, en expliquant que les produits frais ou préparés seront utilisés dans ses restaurants, ce qui impose une rotation sur les étagères. Un avantage fraîcheur par rapport à ses concurrents commerciaux, selon lui.

La visite

Avec une surface de 750 m², le marché Niko crée une ambiance innovatrice, où

les clients peuvent grignoter en faisant leurs courses, et où il faut aller parler à son boucher pour repartir avec le steak de son choix. Ce sont les fruits, les légumes et les fines herbes qui font préséance à l'entrée du marché. Le message est limpide, c'est la fraîcheur qui prime. En poursuivant à la gauche, les grains de café équitable et biologique en vrac incitent à la consommation. Une consommation qui peut être immédiate, car le Niko's

Market possède aussi un comptoir pour commander capuccinos italiens et paninis grillés ou pour choisir parmi le buffet de salades et les produits de sa boulangerie. En passant entre un présentoir de mise en bouche et d'antipasto, pour accompagner les apéritifs, ce sont les meules de fromage qui s'étalent derrière plusieurs vitrines réfrigérées. Viennent ensuite la boucherie et la poissonnerie, où l'on trouve un vivier. Le fond du magasin est constitué d'une série de réfrigérateurs ouverts exposant d'autres fromages et des produits laitiers. Les congélateurs remplissent le mur de droite. Les denrées alimentaires courantes reposent sur les tablettes au centre du marché. Pâtes, huiles, céréales, et légumineuses se démarquent par leur diversité, leur provenance et leur certification biologique. Le coin ustensiles de cuisine qui encombrait le Stock Pot (reconverti en sandwicherie) profite maintenant d'une superficie convenable aux yeux de M. LePage.

Ouvert sept jours sur sept, le marché Niko's espère plaire à tout le monde même si Pierre LePage reste ferme sur l'orientation de son entreprise. Si les gens veulent acheter du papier de toilette ou du shampoing, il y a d'autres supermarchés; lui vend des produits alimentaires et des casseroles pour en profiter.

Génial!
On demande maintenant aux parents d'aider leurs enfants à vivre sans fumée! Comment les sociétés productrices de tabac feront-elles alors pour réaliser des profits!

Les parents font toute la différence

Aidez votre enfant à dire NON au tabagisme. Il recevra un t-shirt ou un chandail à capuchon Butthead et aura la chance de remporter des prix tous les mois.

Visite le
www.dontbeabutthead.ca
pour t'inscrire en ligne ou pour te procurer ton formulaire d'engagement!
Cours la chance de remporter de magnifiques prix tous les mois.
1-866-353-0338

Northwest Territories Santé et Services sociaux
If you would like this information in another official language, contact us at 867-920-3367.
Si vous voulez ces informations dans une autre langue officielle, téléphonez-nous au 867-920-3367.

Élève de la semaine



William Frise

William est un élève très intelligent et réfléchi. Il est capable d'introspection et fait beaucoup de liens entre ce que nous voyons en classe et ce qui se passe autour de nous. Le cerveau de William fonctionne à 150%! Aussi, William démontre de plus en plus de maturité et son sens des responsabilités s'est beaucoup amélioré au cours des dernières semaines. Je suis très fier du progrès fait par William! Mille bravos! Continue comme ça!

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 9, numéro 3 - 22 janvier 2010



Photo : Tim Van Horn

Le photographe Tim Van Horn poursuit son voyage dans le Nord afin d'obtenir 100 portraits du Nunavut qui seront utilisés dans une mosaïque qui voyagera à travers tout le Canada en 2010-11. La mosaïque est accessible en ligne au www.canadamosaic.ca. Tim Van Horn présente ses photos de voyage sur son blog au www.celebratecanada2010.ca

Une résidente d'Iqaluit d'origine haïtienne inquiète

Michèle Bertol a pensé se rendre sur place, mais ça n'avait pas de sens. «Je ne pourrais pas prêter secours aux gens qui en ont vraiment besoin, je serais tout simplement une personne de plus qu'il faut nourrir.»

Caroline Pelletier

Elle a quitté Haïti à l'âge de 8 ans afin de fuir le régime dictatorial de Duvalier, mais sa mère et son frère y sont retournés depuis. Michèle Bertol, qui réside dans le Nord canadien depuis maintenant vingt ans, se réjouit qu'ils soient sains et saufs. Sa mère vit avec son frère et ses deux jeunes enfants à Port-au-Prince. À son avis, c'est tout simplement un miracle. «Grâce à Dieu, nous avons été épargnés», dit-elle.

Malgré qu'elle soit partie à un très jeune âge, Michèle Bertol considère toujours Haïti comme chez elle. Les événements de la semaine dernière l'ont beaucoup touchée. D'abord parce qu'elle a de la famille immédiate là-bas, mais également parce qu'elle est Haïtienne et que tous les sinistrés, d'une certaine façon, sont parents avec elle, affirme-t-elle.

Pour cette résidente d'Iqaluit qui est aussi loin des siens, il est normal de sentir impuissant dans une telle situation. «Je me sens démunie, comme tout le monde j'aurais voulu être là, j'aurais aimé pouvoir prêter secours de façon immédiate mais je suis loin.» C'est afin de leur venir en aide que Mme Bertol et son fils ont décidé d'organiser une collecte dans leur entourage. Elle a commencé par recueillir des dons à son travail vendredi dernier puis ils ont continué à solliciter des dons au Northmart et au Arctic Ventures pendant la fin de semaine.

Ces quelques jours leur ont permis d'amasser 6 414\$, somme que Michèle

Bertol a déposé dans un compte spécialement à l'intention d'Haïti à la Banque Royale, à Iqaluit. Considérant la population d'Iqaluit, c'est beaucoup, se réjouit-elle. Lorsqu'elle a appris que le gouvernement du Canada donnerait l'équivalent des dons recueillis, elle s'est empressée de faire suivre l'argent à la Croix-Rouge.

Quoiqu'ils soient sains et saufs, Michèle Bertol craint encore pour sa famille. «On s'inquiète toujours. La situation ne s'améliore pas; il manque d'eau, il manque de tout.» Après plus d'une semaine, elle continue à inciter les gens à donner généreusement. «Non seulement le support des gens d'Iqaluit a été immédiat et tout le monde a fouillé bien loin dans ses poches, mais ça s'est fait à l'échelle du Nunavut, à l'échelle du Canada. C'est très encourageant.», ajoute-t-elle. Elle salue également les initiatives locales à Iqaluit : «les gens se mobilisent, c'est extraordinaire». Afin d'aider les siens, Mme Bertol a pensé se rendre sur place mais dans l'immédiat, ça n'avait pas de sens. «Je ne suis ni médecin, ni infirmière. Je ne pourrais pas prêter secours aux gens qui en ont vraiment besoin, je serais tout simplement une personne de plus qu'il faut nourrir.»

Dans le timbre de sa voix, on sent de la tristesse et de l'inquiétude. «On dirait que l'histoire d'Haïti, de Port-au-Prince et des Haïtiens en général c'est tout simplement un long calvaire qui n'en finit plus. Mais je crois, comme tous les Haïtiens, j'ai confiance. Il faut tout simplement avoir confiance et se dire que ça ira mieux. »



Haïti : le Nord fait sa part

Caroline Pelletier

Après avoir d'abord commencé à amasser des dons à son travail, Michèle Bertol a décidé d'ouvrir un compte destiné à Haïti à la Banque Royale d'Iqaluit. Les personnes intéressées à donner peuvent le faire directement à la Croix-rouge ou encore au comptoir de la Banque Royale à Iqaluit..

Dans la capitale, d'autres initiatives permettent de récolter des fonds. C'est le cas du Snack, qui a remis tout l'argent de ses ventes de café à Haïti. Avec la contribution des propriétaires, des employés et de la communauté, c'est pas moins de 1 000\$ qui ont été recueillis en quatre jours.

Puis les gouvernements territoriaux ont également emboîté le pas. Le

gouvernement du Nunavut a annoncé une contribution de 25 000\$, même chose pour celui du Yukon tandis que celui des Territoires du Nord-Ouest donnera 50 000\$. Et du côté des associations inuites, la Nunavut Tunngavik Inc., avec la contribution de ses trois associations régionales, a annoncé qu'elle versera 50 000\$ pour venir en aide à Haïti.

Au niveau fédéral, l'élan de générosité de poursuit. Le gouvernement du Canada a annoncé une somme additionnelle de 80 millions de dollars mardi, qui s'ajoute au montant initial de cinq millions d'aide humanitaire accordée le 13 janvier. Le fédéral avait déjà annoncé qu'il accordera une somme équivalente aux contributions versées par les Canadiens, jusqu'à concurrence de 50 millions de dollars.

Sommet de la Langue du Nunavut *Notre langue, c'est ce qui nous rassemble!* Iqaluit (Nunavut) 8 au 12 février 2010

Le gouvernement du Nunavut sera l'hôte d'un important Sommet de la Langue qui se déroulera à Iqaluit du 8 au 12 février 2010, sous le thème Notre langue, c'est ce qui nous rassemble!

En 2008, le gouvernement du Nunavut adoptait la Loi sur les langues officielles et la Loi sur la protection de la langue inuit, conférant ainsi le statut de langue officielle à la langue inuit, au français et à l'anglais. Ce faisant, nous nous sommes doté d'un important cadre législatif visant la sauvegarde et la promotion de la langue inuit, tout en protégeant les droits des communautés anglophones et francophones.

Dans le cadre du Sommet, deux journées entières seront consacrées à un volet francophone lors duquel des thèmes d'importance à la communauté franco-nunavoise seront abordés, dont les droits linguistiques, les soins de la santé, l'éducation, les arts, la jeunesse et le développement économique.

Ultimement, le Sommet sera une célébration de ce qui nous rassemble, notre langue!

Pour de amples renseignements, pour vous inscrire à titre de délégué ou encore pour contribuer à titre de bénévole au Sommet, veuillez consultez le www.gov.nu.ca/cley ou composer le 867-975-5502.



ᐃᑦᑲᐅᑦᑲᐅᑦᑲᐅᑦ

Pitquhiliqiyikkut

Ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés
et de la Jeunesse

Department of Culture, Language, Elders and Youth

Petites
annonces
communautaires

Spectacle Afriqaluit, les origines

Un spectacle mettant à l’honneur les prouesses des jeunes de l’École des Trois-Soleils en collaboration avec Artcirq et les Productions Kalabanté. À l’école francophone ce vendredi 22 janvier à 19h.

Vente de pâtisseries pour Haïti

Le ministère des Ressources humaines du gouvernement du Nunavut organise une vente de nourriture libanaise et de pâtisseries le vendredi 22 janvier à 15h au 2e étage de l’édifice Trigram à Iqaluit. Tous les fonds amassés iront à Haïti.

Soirée Hommage à Cuerrier

Le samedi 23 janvier dès 19h30, l’équipe de l’Association des francophones du Nunavut rendra hommage à son ancien directeur général, Daniel Cuerrier, qui a occupé ce poste durant plus de 10 ans. Soirée haute en couleurs, avec bouchées, musique et artistes invités qui permettra de souligner son travail. Tenue de soirée suggérée. Entrée : 15\$ Réservez votre place jusqu’au 21 janvier à 17h, auprès de Danielle Samson : 979-4606 poste 21 ou dsamson@nunafranc.ca

Réunion publique de la CSFN

La Commission scolaire francophone du Nunavut tiendra une réunion publique le mercredi 27 janvier, 18h30, à l’École des Trois-Soleils.

Dîners du vendredi

Ne manquez pas les dîners communautaires de l’AFN tous les vendredis de 11h30 à 13h au Franco-Centre. Adultes 15\$ / Enfants 7\$

Pause-café

Chaque mercredi matin, entre 10h et 11h, on vous attend au Franco-Centre pour la pause-café. Venez déguster un café latte, expresso ou ré-gulier accompagné d’une pâtisserie du jour.

Courrier

Permettez-moi de clarifier mes propos pour vous permettre une meilleure compréhension de la situation. Il est tout à fait vrai que j’attends la position de spécialistes des programmes de français depuis maintenant presque deux ans. Il s’agit là pour moi d’une occasion rêvée de développer une expertise dans un domaine de l’éducation qui m’a toujours particulièrement intéressée : les programmes d’enseignement. À ce titre, j’aurai la chance de prendre part à la rédaction des nouveaux programmes de français langue première, langue seconde et d’immersion que les provinces de l’Ouest et les territoires du Nord sont en train de développer. Aussi, même si mon départ de l’école semble précipité, je peux vous affirmer qu’il ne l’a pas été et que j’ai eu le temps, grâce à la merveilleuse équipe-école en place, de bien préparer la transition. Je n’ai donc pas quitté mon poste à l’école des Trois-Soleils parce que j’étais blasée tel que rapporté.


Martine St-Louis, Iqaluit

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Télé. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca

Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Danielle Samson et Tim Van Horn

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l’aimable



collaboration de L’Aiglon.
Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.
Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca

Fusions
culturelles

La programmation du Festival Alianait 2010
devrait être connue d’ici le 15 février prochain

Caroline Pelletier

Après avoir obtenu son incorporation en avril 2009, le Festival des arts Alianait acquiert une plus grande notoriété d’année en année. En plus de jouir d’une renommée internationale auprès de l’industrie musicale, des musiciens de partout au Canada ainsi qu’ailleurs dans le monde sont de plus en plus nombreux à soumettre leur candidature afin de faire partie des élus qui se retrouveront à l’affiche du festival.

Cette année encore, les artistes du volet musical seront choisis par un comité composé de résidents du Nunavut. Heather Daley, directrice exécutive du festival, se réjouit de pouvoir compter sur cette aide bénévole qui assurera à la fois une richesse et une diversité musicale à Alianait. «Ce n’est pas juste mon goût à moi», insiste-t-elle. Et c’est justement cet esprit de collaboration qui donne une couleur toute particulière à l’événement.

C’est d’ailleurs pour cette raison que les différents groupes d’âge et cultures du Nunavut sont représentés au sein du comité. Composé à 50% d’Inuits, il compte également une francophone tandis que le reste est anglophone. Soucieuse d’atteindre un certain équilibre, Heather Daley est fière d’avoir pu recruter un membre d’Arviat cette année, les autres résidants dans la capitale.

Il y a plus d’un mois maintenant que les membres du comité épluchent les 109 candidatures reçues. C’est un grand pas comparé aux soixante-cinq de l’année dernière. Une première étape a été franchie cette semaine et dans quelques jours, les dix membres du comité se réuniront afin de défendre leurs choix. De cette sélection ne resteront à la fin qu’une vingtaine de musiciens qui auront la chance de se produire sous le grand chapiteau d’Alianait.

La programmation finale devrait être connue d’ici le 15 février prochain. La 6e édition du Festival des arts Alianait se tiendra du 21 juin au 1er juillet 2010 à Iqaluit.

Éditorial
Parlant de fusion



Danielle Samson

Il fait blizzard à l’extérieur des murs du Franco-Centre et je viens tout juste d’annuler une soirée de cours de percussions et de danse africaine en compagnie de Kalabanté et Artcirq dû à la mauvaise température, dommage. Il me semble qu’une heure de djembé, une heure de danse africaine et surtout, deux heures remplies de sourires m’auraient «énergisée».

Je me suis présentée au premier cours lundi, quelque peu timide. L’art du djembé et surtout de l’improvisation sur un instrument devant les autres m’a toujours effrayée. Bref, ce fut un premier cours où on n’a pas niaisé avec la puck puisque 2 heures plus tard, le petit groupe d’apprentis répétait une chorégraphie de danse africaine en chantant à tue-tête des échos de

tradition orale guinéenne. Il faut dire qu’avec Yamousa et Aka de Kalabanté, tout se transforme et ne devient plus facile. Professionnels, passionnés et laid back, les deux frères incarnent le parfait mélange pour donner le goût d’y croire et de s’améliorer.

J’ai découvert les productions Kalabanté alors que j’étais sur le comité de sélection du festival Alianait! l’an passé, à réviser plus d’une cinquantaine de mises en candidature. Kalabanté s’était vraiment démarqué. Écouter, juger et débattre, cette année ce sont plus de 100 candidatures que nous avons à juger : l’intérêt est grandissant pour ce festival que sa directrice qualifie du plus « cool » au monde.

D’avoir fait partie de ce comité de sélection deux années d’affilées a élargi mes horizons musicaux. Oui, oui, j’ai réalisé sur le tard que la plupart des grands artistes sont trop souvent méconnus... et qu’on a besoin de festivals, aussi cool que celui de Alianait - qui se veut la vitrine de l’art circumpolaire - pour nous le prouver. Hier soir, inuits, francos et anglos se sont réunis au Franco-Centre pour faire de la danse africaine sur le toit du monde. Un moment magique chéri à l’image du thème de l’édition 2010 de Alianait : Fusions culturelles!

Le Club de Bicolo

Jeux

1 LES CHARADES

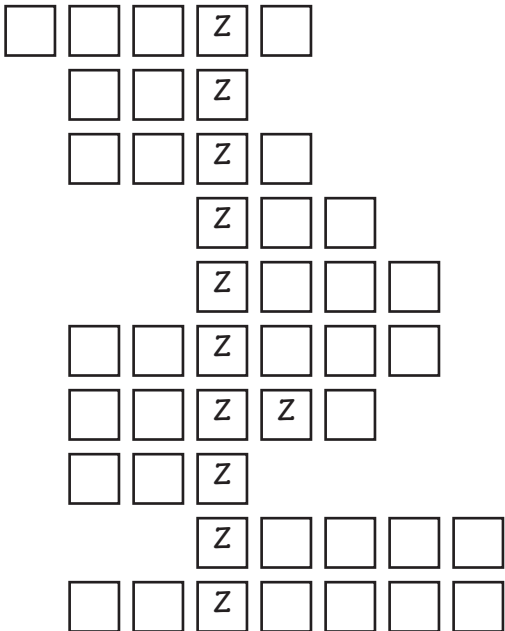
Trouve les mots que l'on cherche à l'aide des indices.

- Mon premier est un petit cube pour jouer.
- Mon deuxième amuse les gens.
- Mon troisième est au centre du visage.
- MON TOUT EST UN REPAS
- Mon premier est un vêtement porté par les fillettes et les femmes.
- Mon deuxième est la neuvième lettre de l'alphabet.
- Mon troisième est le nom de notre planète.
- MON TOUT EST UNE PLANÈTE.

2 QUI SONT-ILS?

Trouve les dix (10) mots que l'on cherche à l'aide des indices.
Tous ces mots contiennent la lettre « z ».

- A) Nombre plus petit que quinze (15).
- B) Il est au milieu du visage.
- C) Nombre plus petit que vingt (20).
- D) Lieu où l'on peut voir des animaux sauvages en captivité.
- E) Lorsque le thermomètre indique ce nombre, l'eau gèle.
- F) Petit reptile à quatre pattes et à longue queue.
- G) Repas qu'on peut manger dans les restaurants italiens.
- H) Céréale que les Chinois mangent avec des baguettes.
- I) Animal qui ressemble à un cheval.
- J) Synonyme de « étrange ».



SOLUTIONS

1. dé + jeu + nez = déjeuner
Jupe + i + Terre = Jupiter

2. a) douze
b) nez
c) onze
d) zoo

e) zéro
f) lézard
g) pizza
h) riz

i) zèbre
j) bizarre



APPEL D'OFFRES

Transport de gravier
CT100892

Route de Dempster (N° 8), TNO

Excavation, chargement, transport et empilement de gravier tout-venant de la carrière de Frog Creek jusqu'aux sites situés aux kilomètres suivants de la route de Dempster : a) au km 66,4 (5 000 mètres cubes); b) au km 74 (3 500 mètres cubes); c) au km 90 (Nuisance Grounds) (3 000 mètres cubes).

Les offres cachetées doivent parvenir au bureau des contrats du ministère des Transports d'Inuvik ou de Yellowknife, conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres, au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 26 JANVIER 2010.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres à partir du 11 janvier 2010 aux endroits précités.

Renseignements généraux : Carol Maring
Tél. : 867-777-7349

Renseignements techniques : Arvind Vashishtha
Tél. : 867-777-7314

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Appel D'offres

Formation en planification
stratégique

Numéro de l'appel d'offres
WSCC/CS/RFP2010A-002

Les propositions cachetées pour la fourniture du programme de formation en planification stratégique seront acceptées jusqu'à

14 h, heure locale (heure des Rocheuses),
le 3 février 2010.

La Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail (CSIT) fait un appel d'offres auprès d'entrepreneurs qualifiés pour offrir une formation en planification stratégique à l'équipe de la direction générale de la CSIT et à l'unité de planification de la CSIT.

Veillez citer le numéro de l'appel d'offres sur toutes les propositions.

Pour obtenir une trousse d'appel d'offres et soumettre les propositions :

Taya Madsen
Agente principale des achats et des contrats
Tél. : 867-920-3847
Courriel : tayam@wcb.nt.ca

Commission de la sécurité et de
l'indemnisation au travail
5022, 49e Rue, 5e étage, Centre Square Mall
C.P. 8888 Yellowknife NT X1A 2R3

Pour les questions techniques ou le contenu :

John Doyle
Vice-président, Revenus et services financiers
Tél. : 867-920-3840
Courriel : johnd@wcb.nt.ca

LA COMMISSION N'EST PAS TENUE D'ACCEPTER LA PROPOSITION LA PLUS BASSE OU TOUTE AUTRE PROPOSITION REÇUE.

Résurrection de Pine Point

La phase exploratoire est imminente

Le site minier de Pine Point pourrait bien revoir le jour. En effet, la phase d'exploration sera lancée dès le mois de février prochain. La résurrection de la mine dépend de la découverte ou non d'un gisement de 50 millions de tonnes.

Edith Vachon-Raymond

Tamerlane Ventures attendait un financement suffisant, soit de 1,5 million de dollars, pour se lancer dans l'exploration du site de Pine Point, la mine de zinc et de plomb la plus profitable de l'histoire du Canada.

Selon un communiqué émis par la compagnie, un récent placement privé d'environ 500 000 \$, grâce à des unités accréditives de MineralFields Group, un fonds minier canadien venant en aide aux investisseurs, a permis à Tamerlane d'amasser les fonds nécessaires au démarrage de la phase d'exploration de Pine Point. « Le produit du placement privé sera utilisé pour l'ouverture immédiate de forage en surface et à l'exploration des ressources », soutient Ross Burns, président de Tamerlane Ventures, dans un communiqué.

Selon des renseignements recueillis par CBC News, la compagnie serait à la recherche d'un gisement de 50 millions de tonnes sur l'ancien site de la mine. M. Burns

aurait également ajouté que 140 millions de dollars seront nécessaires au redémarrage de la mine.

Selon les documents de Tamerlane concernant le projet, les infrastructures existant déjà sur le site de Pine Point joueront en la faveur du projet, c'est-à-dire l'énergie du barrage hydroélectrique Talston, la route asphaltée entre le site et Edmonton ainsi que la tête de ligne du réseau ferroviaire, à Hay River (42 kilomètres de Pine Point).

Le maire de la ville de Hay River, Kelly Schofield, a confié à *L'Aquilon* qu'il se réjouissait de cette nouvelle. « Ce sera bénéfique pour la ville de Hay River, ça créera de nouveaux emplois et des revenus pour un bon nombre de nos résidents et de nos entreprises », espère-t-il. Il s'est d'ailleurs montré confiant en ce qui concerne le retour de la présidente de Tamerlane, Margaret Kent, en sol téniois (voir l'article : « Une ombre plane au-dessus des travailleurs des TNO », paru le 5 novembre 2009). La dame qui est, entre autres, connue pour son passé houleux dans le milieu minier des TNO, n'effraie pas le maire, qui a confiance en le gouvernement. « Je pense que nous comprenons tous le dicton : *Once Bitten Twice Shy* », dit-il, en faisant référence au proverbe signifiant qu'on ne se laisse pas prendre deux fois. M. Schofield reconnaît que le milieu minier est instable et risqué. Il ajoute cependant : « Je crois que les gens préfèrent avoir un travail qui a la possibilité de les garder occupés pendant quelques années que pas d'emploi du tout ».



Territoires du Nord-Ouest Ressources humaines

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Programme d'aide aux employés
et à leur famille
PM009208

– Yellowknife, TNO –

La présente demande de propositions concerne l'octroi d'un contrat de trois ans pour la prestation d'un Programme d'aide aux employés et à leur famille. L'objectif de ce programme est de venir en aide aux employés et à leurs personnes à charge afin d'améliorer ainsi que d'assurer leur mieux-être et leur productivité. Pour ce faire, le programme offre un service d'aide confidentiel et un service de consultation aux personnes qui sont aux prises avec des problèmes personnels ou professionnels.

Les propositions cachetées doivent parvenir au Gestionnaire, Services financiers, Ministère des Ressources humaines, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, YK Centre, 3^e étage, 4922, 48^e Rue, Yellowknife NT X1A 3S5, au plus tard à :

16 H, HEURE LOCALE, LE 8 FÉVRIER 2010.

Renseignements généraux :

James Ssenyange
Gestionnaire, Services financiers
Tél. : 867-873-7416
Courriel : james_ssenyange@gov.nt.ca

Renseignements techniques :

Sandy Osborne
Ressources humaines
Tél. : 867-920-3382
Fax : 867-873-0232
Courriel : sandy_osborne@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cette demande de propositions.

Pour obtenir des renseignements sur les possibilités de contrats, consultez le www.contractregistry.nt.ca

Appel D'offres

Évaluation d'un programme

Numéro de l'appel d'offres
WSCC/CS/RFP2010A-001

Les propositions cachetées pour la fourniture du programme d'évaluation seront acceptées jusqu'à

14 h, heure locale (heure des Rocheuses),
le 3 février 2010.

La Commission de la sécurité et de l'indemnisation au travail (CSIT) fait un appel d'offres auprès d'entrepreneurs qualifiés pour effectuer une évaluation complète des partenariats établis par la CSIT entre 2006 et 2009 avec la Northern Territories Federation of Labour et la Northern Construction Safety Association.

Veillez citer le numéro de l'appel d'offres sur toutes les propositions.

Pour obtenir une trousse d'appel d'offres et soumettre les propositions :

Taya Madsen
Agente principale des achats et des contrats
Tél. : 867-920-3847
Courriel : tayam@wcb.nt.ca

Commission de la sécurité et de
l'indemnisation au travail
5022, 49e Rue, 5e étage, Centre Square Mall
C.P. 8888 Yellowknife NT, X1A 2R3

Pour les questions techniques ou le contenu :

Dave Grundy
Services des communications et
de la planification
Tél. : 867-669-4442
Courriel : davegru@wcb.nt.ca

LA COMMISSION N'EST PAS TENUE D'ACCEPTER LA PROPOSITION LA PLUS BASSE OU TOUTE AUTRE PROPOSITION REÇUE.

L'expansion du barrage hydroélectrique

La controverse Talston

L'expansion du barrage hydroélectrique Talston, annoncé par la société Dezé Energy, a suscité la controverse au sein de certaines communautés ténoises. La première nation dénée de Lutselk'e ainsi qu'une famille de pêcheurs du lac Nonacho s'opposent fermement au projet.

Edith Vachon-Raymond

Des opposants à l'expansion de Tals-ton se sont exprimés, lors de l'audience publique sur le projet de la société Dezé Energy, ayant eu lieu à Dettah, le 14 jan-vier dernier, par l'Office d'examen des répercussions environnementales dans la vallée du Mackenzie (OEREVM). Durant la tenue de ces audiences, la première nation dénée de Lutselk'e s'est prononcée à l'encontre du projet qui traverserait un de leur territoire sacré, à l'est du Grand Lac des Esclaves. Leur chef, Steve Nitah, a confié, en entrevue au *Slave River Journal*, que « la route de la ligne de transmission causerait d'irr-éparables dommages culturels et spirituels à la rivière Lockhart et au lieu spirituel *Old Lady of the Falls* ». Ce dernier lieu, situé à 20 kilomètres de Fort Reliance, est un lieu légendaire de la nation dénée, la légende dit qu'une vieille femme mé-

decin se tiendrait, assise, dans une grotte derrière les chutes. La Dezé Energy Corporation est déte-nue à parts égales par la Société d'énergie de l'Akaiitcho, les Métis Energy Company Ltd, et la NWT Energy Corporation Ltd 03 (NTEC03), ce qui pourrait compromettre les projets de l'expansion, si un terrain d'entente n'est pas trouvé. Outre la nation de Lutselk'e, une famille propriétaire d'un camp de pêche sur le lac Nonacho, a profité de la tenue des audiences pour exprimer son désac-cord à l'expansion de Talston. Les Carter sont la seule famille résidant sur le lac, l'expansion du barrage hydroélectrique les préoccupe. Ils craignent que des inon-dations et un changement du niveau de l'eau ne viennent affecter les poissons et compromettent ainsi leur camp. De plus, ils n'ont pas été consultés par la société concernant l'élaboration des plans d'ex-pansion de Talston.

Le projet d'expansion de la Talston est présenté, par la Dezé Energy, comme étant une solution au problème de la demande en énergie croissant aux TNO, en plus de permettre d'envoyer de l'énergie aux mines environnantes. L'expansion de la mine serait, selon la société, l'opportunité de réaliser des réductions des gaz à effets de serre et de larges profits qui profiteraient à toute la population nordique, en plus de créer de l'emploi. Dans les détails du projet, la société soutient que « l'objectif

est d'accroître la capacité à Taltson sans inondation ou dommages autres à l'envi-ronnement. Le projet englobe les peuples autochtones qui peuvent fournir des infor-mations précieuses, des ressources, des travailleurs et des savoirs traditionnels. » Le projet compte sur l'installation d'une ligne de transmission d'une longueur de 690 kilomètres, sur l'ajout d'une nouvelle usine de 56 mégawatts, en plus de l'actuelle usine de 18 MW, augmentant la production annuelle d'énergie à 400 gigawatts.



Parcs Canada
Gestionnaire des relations externes II
Unité de gestion de l'Arctique de l'Ouest
Inuvik (Territoires du Nord-Ouest)

Nous sommes à la recherche d'une personne dynamique et créative possédant de vastes connaissances pour gérer le programme de relations externes de Parcs Canada dans l'Arctique de l'Ouest.

Le titulaire du poste aura la responsabilité d'amener les partenaires, les intervenants et le public à comprendre, à estimer et à appuyer le patrimoine naturel et culturel du Nord du Canada. Il devra également offrir une expertise en communications et en relations avec les médias et organiser des activités spéciales.

Le titulaire du poste travaillera dans le contexte de la cogestion de deux ententes modernes portant sur des revendications territoriales autochtones et de deux administrations territoriales, à l'appui de trois parcs nationaux (Ivvavik, Aulavik et Tukturnogait), du site canadien des pingos et du lieu historique national du Canada Saoyú- zehdacho.

Le titulaire du poste travaillera à Inuvik, la plus grande collectivité canadienne au nord du cercle arctique. Inuvik est une ville active comptant une population d'environ 3 500 personnes, et elle est accessible par la route et par service aérien quotidien. La ville offre la plupart des services et des activités que l'on trouve dans des collectivités méridionales plus grandes et offre également de nom-breuses occasions de découvrir la culture unique en son genre du Nord canadien et de s'émerveiller devant certains des paysages naturels les plus magnifiques au monde.

- Vous avez :**
- Un diplôme d'une université reconnue avec une spécialisation en communications, en relations publiques, en journalisme, en éducation, en administration des affaires ou dans une autre discipline pertinente au poste, ou une combinaison acceptable d'études, de formation et d'expérience.
 - L'expérience de l'élaboration, de la mise en œuvre et de la gestion de stratégies, de plans et de programmes, notamment dans le domaine des relations publiques et des communications et dans au moins l'un de domaines suivants : l'engagement des intervenants et des partenaires et la diffusion externe et l'éducation du public.
 - L'expérience de l'établissement et de la gestion de relations avec un large éventail d'intervenants externes et de partenaires.
 - L'expérience de la gestion de problèmes, notamment de l'offre de soutien, de séances d'information et de conseils éclairés aux cadres supérieurs sur les orientations stratégiques, les questions de nature délicate relatives aux relations externes, les priorités et les positions de principe touchant les relations externes.
 - L'expérience de l'évaluation de projets, de programmes et d'initiatives.
 - L'expérience de la gestion de ressources humaines et financières.
 - L'expérience des relations directes avec les médias au Canada.

Date limite : Le 14 février 2010, à 23 h 59 HNP

Salaire : De 71 303 \$ à 77 086 \$ par année, plus une généreuse indemnité de poste isolé*

| *Indemnité annuelle maximale de poste isolé Inuvik (en vigueur le 19 janvier 2010) | Employé seul | Employé ayant des personnes à charge |
|---|--------------|--|
| Indemnité de poste isolé | 20 784 \$ | 31 656 \$ |
| Aide au titre des déplacements pour congé annuel | 5 232 \$ | 5 232 \$ par adulte 4 716 \$ par enfant |

Admissibilité : Les employés de Parcs Canada dans tout le Canada et les personnes résidant ou travaillant au nord du 60e parallèle et à l'ouest de Fort Smith, dans les Territoires du Nord-Ouest, y compris la ville de Fort Smith, dans les Territoires du Nord-Ouest, au Canada.

L'Agence Parcs Canada étudie les demandes d'emploi de toutes les personnes ayant un statut juridique leur permettant de travailler au Canada. Veuillez indiquer, dans votre demande, à quel titre vous êtes autorisé à travailler au Canada, soit comme citoyen canadien, résident permanent ou titulaire d'un permis de travail.

L'Agence Parcs Canada souscrit aux principes de la diversité et de l'équité en matière d'emploi découlant de la Loi sur l'équité en matière d'emploi, et s'efforce de se doter d'un effectif représentatif de la diversité de la société canadienne. Nous encourageons les femmes, les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles à s'identifier dans leur lettre de présentation.

Dans l'esprit de la Convention définitive des Inuvialuit et de l'Entente sur la revendication territoriale globale des Dénés et Métis du Sahtu, la préférence sera accordée aux bénéficiaires entièrement admissibles, conformément à la définition contenue dans ces ententes.

Pour obtenir l'énoncé de qualités et des renseignements sur la façon de poser votre candidature, veuillez communiquer avec Carole Charlton par téléphone, au 867-777-8803, ou par courriel, à carole.charlton@pc.gc.ca.

Commission indépendante d'examen
sur la rémunération et les avantages
sociaux des députés

Que pensez-vous du salaire et des
avantages sociaux des députés?

Un député reçoit un salaire de base de 94 331 \$. Il obtient plus s'il est nommé ministre, président de l'Assemblée législative ou président d'un comité.
S'agit-il d'un salaire approprié pour un député?

Les députés sont autorisés à acheter et à distribuer à leurs électeurs des articles promotionnels d'une valeur de 30 \$ ou moins.
Cependant, ils ne peuvent acheter que certains articles.

Les députés devraient-ils jouir d'une marge de manœuvre plus grande dans l'achat d'articles promotionnels?

Les ministres qui ne sont pas réélus peuvent signer des contrats avec le gouvernement dès la fin de leur mandat, pourvu que les contrats ne concernent pas le ministère qu'ils dirigeaient à titre de ministres.
Ils peuvent également accepter des contrats du secteur privé à titre de lobbyistes.
Les lignes directrices encadrant les activités des anciens ministres lorsqu'ils quittent la vie politique devraient-elles être plus strictes?

La Commission indépendante d'examen sur la rémunération et les avantages sociaux des députés s'intéresse au salaire des députés, aux allocations qu'ils perçoivent pour effectuer leurs activités et aux règles qu'ils doivent respecter.

Nous invitons les membres du public à présenter leurs observations sur les questions précitées ou sur toute autre question en lien avec la rémunération et les allocations des députés et les règles qu'ils doivent respecter.

Nous acceptons autant les interventions orales qu'écrites.

Veuillez faire parvenir vos observations écrites à la :
Commission indépendante d'examen sur la rémunération
et les avantages sociaux des députés
C.P. 939
4902, 49^e Rue
Yellowknife NT X1A 2N9

Pour formuler vos commentaires à l'oral, veuillez téléphoner au
commissaire Leon Lafferty
en composant le 867-392-6887 ou le 867-392-6573
entre 9 h et 17 h, du lundi au vendredi.

Vous pouvez également nous écrire à l'adresse info@nwtmlapay.ca

La date limite pour nous faire parvenir vos observations est le 12 février 2010.

Pour de plus amples renseignements sur la rémunération et les avantages sociaux que les députés perçoivent ou sur le travail de la Commission, visitez notre site Web à l'adresse www.nwtmlapay.ca

Gestion de la Faune

Cinq nouveaux surveillants

Le ministère utilise de nouvelles ressources pour mettre en oeuvre les modifications aurèglement de la chasse au caribou.

Maxence Jaillet

La semaine précédant l’incident qui a outragé les premières nations dènés Yellowknives, le ministère de l’Environnement et de ressources naturelles (ERN) a dit vouloir embaucher un surveillant par communauté incluse ou autour de la zone de restriction. Le directeur de la Faune et de l’Environnement de la région North Slave, Fred Mandeville, veut placer un agent de surveillance à Whati, Gameti, Wekweèti, Yellowknife et LutselK’e, afin de mieux appliquer les restrictions de chasse instaurées depuis le début du mois.

Ce sont des effectifs supplémentaires qui viennent s’ajouter aux agents de surveillance positionnés dans les guérites de contrôle situés sur les routes de

glace, dont une se trouve sur la route vers Gameti à la jonction pour la mine Colomac et l’autre sur la route de glace Lupin, à la hauteur du lac Ross.

Selon le directeur, ces agents récoltent des informations sur les personnes qui utilisent les routes de glace. Ils se renseignent sur l’activité du public, à savoir s’ils chassent, récoltent du bois, se promènent... Ces informations anonymes donnent des renseignements au ministère pour mieux comprendre l’utilisation de ces liens routiers saisonniers. M. Mandeville explique que l’arrêt aux stations de contrôle est volontaire. Il précise que par exemple sur la route menant aux collectivités de Whati, Gameti et Wekweèti, les gens s’arrêtent souvent juste pour dire bonjour, car l’agent les connaît probablement.

Il n’est pas dans les fonctions de l’agent de perquisitionner un véhicule, ni de saisir de la viande chassée illégalement. Pourtant, il est de son ressort de signaler un contrebandier aux agents de la Faune ou d’exprimer ses soupçons sur des individus qui n’auraient pas jugé nécessaire de s’arrêter à son poste de contrôle. La suite est simple, les agents de la Faune attendent le véhicule suspect à l’unique sortie de la route de glace, et l’individu est contrôlé dans les règles de l’art.

L’ERN dit également miser sur des déplacements journaliers de ses agents de la Faune sur les routes de glace. Que ce soit en motoneige, en avion ou en automobile, ils patrouilleront plus fréquemment dès l’ouverture des routes de glace. Lors d’une saisie, Fred Mandeville affirme que la viande, les armes, et les motoneiges des contrebandiers peuvent être confisquées. Il ajoute qu’une amende n’est pas obligatoirement délivrée sur le fait, mais que l’agent de la Faune, établit une enquête qui déterminera s’il y a lieu ou non de sanctionner monétairement un délit.

Petites annonces

Emploi

Ferme bio (sud-ouest Saskatchewan) recherche famille francophone avec enfants 5-7 ans. 50h/sem. (Mécanicien) et ½ temps (ménage/gardiennage/comptabilité). garderie/école francophones. Henri: (306) 625-3217

Chambres à louer

Deux chambres à louer (Dès le 15 janvier). Lit. Commode. Cable & Internet. À moins de dix minutes de marche du Centre-Ville. Non fumeur. Références. Dépôt 350 \$. Prix demandé : 700 \$ (950\$ - repas inclus) par unité. Appeler Annie : 920-0359 (après 18h00)

Services en informatique

P.C. Computer, la solution à tous vos problèmes informatiques. Pour un service en français à domicile, appelez au 445-2809.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c’est très économique! Contactez-nous à l’Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l’onglet PETITES ANNONCES.

Les Petites annonces de L’Aquilaon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L’Aquilaon.

aquilaon@internorth.com



ADMINISTRATION DE
SANTÉ TERRITORIALE
STANTON

Commis aux enregistrements – employé de relève

Services d’information
Enregistrement

Yellowknife, TNO

Poste de relève

Le traitement initial est de 25,33 \$ l’heure (soit environ 49 394 \$ par année), auquel s’ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 \$.

N° du concours : 7346

Date limite : 29 janvier 2010

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes pour nous faire

parvenir vos questions : Ministère des Ressources

humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice

Laing, 2^e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9.

Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d’affectation provisoire.
- Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.
- Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.
- Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d’action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.
- Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment

WSCC

Workers’ Safety
& Compensation Commission

Commission de la sécurité
et de l’indemnisation au travail

Vérificateur interne

Poste à durée indéterminée

Yellowknife, TNO

SR#10/01NT

Le traitement initial varie entre 46,93 \$ et 53,26 \$ l’heure (soit environ entre 91 514 \$ et 103 857 \$ par année), auquel s’ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 \$.

Date limite : ouvert jusqu’à ce qu’un candidat qualifié soit trouvé

Conseiller en ressources humaines

Poste à durée indéterminée

Yellowknife, TNO

SR#10/02NT

Le traitement initial varie entre 39,16 \$ et 44,44 \$ l’heure (soit environ entre 76 362 \$ et 86 658 \$ par année), auquel s’ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 \$.

Date limite : 22 janvier 2010

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en prenant soin d’inscrire le numéro de concours, à l’adresse suivante :

Commission de la sécurité au travail et de l’indemnisation des travailleurs

des TNO et du Nunavut

Section des ressources humaines

Centre Square Tower, 5^e étage, C.P. 8888

Yellowknife NT X1A 2R3

Tél. : 867-669-4414 ou 1-800-661-0792 (sans frais)

Fax : 867-873-4596 ou 1-866-277-3677 (sans frais)

Courriel : resumes@wcb.nt.ca

Vous pouvez vous procurer la description de travail de ce poste au www.wcb.nt.ca

Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d’affectation provisoire.

La vérification du casier judiciaire est une condition préalable à cet emploi.

Nous établirons une liste de candidats admissibles que nous conserverons pendant six mois pour des postes semblables.

Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d’action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

Les perspectives de carrière à la CSTIT vous intéressent? Téléphonez-nous si vous désirez parler avec l’un de nos employés à propos de vos intérêts et pour en apprendre davantage sur la CSTIT ou faites-nous parvenir votre curriculum vitae.

Notre mission :
Encourager la sécurité en milieu de travail et s’occuper des travailleurs blessés.



COLLÈGE
AURORA

Directeur des finances

Bureau de la présidente

Fort Smith, TNO

Poste à durée indéterminée

Relevant de la présidente du Collège Aurora, le titulaire du poste exerce un leadership et effectue la gestion globale des systèmes financiers, des opérations et des processus de contrôle des finances du Collège Aurora. Cela comprend le développement et l’exploitation d’un système efficace de comptabilité et de budgétisation pour garantir l’établissement de rapports financiers précis et livrés dans les délais opportuns. Il est également chargé de la préparation des états financiers et des états consolidés du Collège Aurora, qui doivent être remis au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Le directeur des finances supervise également toutes les activités liées aux achats et à l’attribution de marchés. Le titulaire du poste est également appelé à donner des conseils et à formuler des recommandations à la présidente et au Conseil des gouverneurs relativement aux objectifs généraux du Collège, aux politiques et aux plans qui concernent la comptabilité, l’établissement de budgets, la gestion et l’analyse financière. Aussi, il est appelé à agir à titre de coordonnateur de l’accès à l’information et de la protection des renseignements personnels pour le Collège.

Les connaissances, les compétences et les habiletés nécessaires à l’exécution de ces tâches sont généralement acquises par l’obtention d’un diplôme universitaire de premier cycle et d’un titre professionnel comptable (CA, CMA ou CGA) jumelés à sept années d’expérience en gestion avec des responsabilités de plus en plus importantes, y compris trois ans d’expérience en gestion de personnel dans un environnement syndiqué. La capacité de communiquer efficacement, tant à l’oral qu’à l’écrit, une connaissance à jour des systèmes informatiques, des tendances en développement de systèmes, des conventions comptables et des conventions de présentation sont également exigées. Nous prendrons en considération les formations et les expériences équivalentes.

Il s’agit d’un poste de direction.

Le traitement est actuellement à l’étude. En sus du traitement, l’employeur versera une allocation annuelle de vie dans le Nord de 5 965 \$.

N° du concours : 7401

Date limite : Ouvert jusqu’à ce qu’un candidat qualifié soit trouvé

Posez votre candidature en ligne au :
www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes pour nous faire

parvenir vos questions : Centre des services des

ressources humaines de Fort Smith, C.P. 876, Fort Smith NT

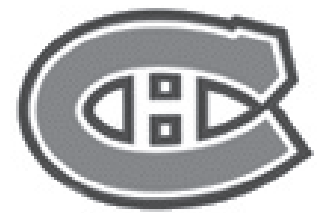
X0E 0P0. Fax : 867-872-3298; courriel :

jobsfortsmith@gov.nt.ca

- Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d’affectation provisoire.
- Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.
- Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.
- Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d’action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.
- Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le www.hr.gov.nt.ca/employment

Le Canadien de Montréal

Ainsi va le Canadien



Alain Bessette

Depuis le début de l'année 2010, le Canadien présente une fiche de deux victoires, quatre défaites et une défaite en prolongation. Durant cette période, ils ont accordé 20 buts (moyenne de 2,86 buts par match) et en ont comptés 12 (moyenne de 1,71 but par match).

Ainsi va Andrei Markov, ainsi va le Canadien

Je crois fermement que le défenseur Andrei Markov est le joueur le plus utile au club. Au cours des derniers matchs, plusieurs analystes ont souligné la baisse de régime du défenseur d'origine russe. En effet, en sept matchs en 2010, il a obtenu 3 points (3 passes) seulement, il présente une fiche atroce de -6, et il a commis 8 revirements.

Par ces statistiques, je ne veux pas dire que la tenue de Markov est totalement responsable des mauvaises performances du club. Il s'agit d'un jeu d'équipe, et d'autres facteurs expliquent la piètre performance du Canadien.

D'autres facteurs

Le trio D'Agostini, Plekanec et Cammalleri ne produit pas. J'en ai parlé la semaine dernière, et la situation perdure.

Les troisième et quatrième tríos n'ont aucun impact, si ce n'est d'écouler le temps pendant que les deux premiers tríos se reposent. Si Metropolit et Moen ont connu un fort début de saison, ils ne font rien de bon actuellement, même pas de jeux physiques, ce qui est troublant pour un joueur comme Moen.

À vrai dire, il n'y a actuellement que le trio de Pouliot, Gomez et Gionta qui fonctionne bien. Mais à lui seul, ce trio n'est pas assez dangereux pour avoir le club en entier à sa remorque.

En plus du ralentissement de Markov, il faut aussi avouer qu'il n'y a pas eu beaucoup de résultats offensifs de la part de la brigade défensive du Canadien.

Durant cette période de sept matchs, seul Josh Gorges a enregistré un but.

Je suis certain que, comme moi, Bob Gainey est très déçu des performances de deux récentes acquisitions : Mara et Spacek.

Paul Mara n'était plus la menace offensive de ses jeunes années à Phoenix. Après tout, il n'avait obtenu que 21 points l'an dernier. Cette année, avec 8 points seulement, on se demande s'il atteindra les 15 points.

La plus grande déception est certainement Jaroslav Spacek, et pas seulement parce que je l'ai choisi pour mon pool. Avec la blessure d'Andrei Markov en début de saison, Spacek a hérité d'un rôle offensif sur la première vague du Canadien en attaque massive. Faut-il rappeler que le jeu de puissance n'était pas très bon dans les deux premiers mois du calendrier? L'an passé, avec Buffalo, et à l'intérieur du style défensif strict de Lindy Ruff, Spacek a obtenu 45 points en 80 matchs. Cette année, on doute qu'il puisse obtenir plus de 22 points.

Et contrairement à Mara qui n'a qu'un contrat d'un an, Spacek a un contrat jusqu'en 2011-2012.



Territoires du Nord-Ouest

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

Pour obtenir une copie de la description de poste, visitez le : www.hr.gov.nt.ca/employment

Agent des services

Ministère de l'Éducation,
de la Culture et de la Formation
Sécurité du revenu

Norman Wells, TNO

Indéterminé

Le traitement initial est de 35,73 \$ l'heure, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 15 142 \$.

N° de concours : 7397

Date limite : 29 janvier 2010

Conseillère en petite enfance

Ministère de l'Éducation,
de la Culture et de la Formation
Développement de la petite enfance

Norman Wells, TNO

Poste à durée déterminée – jusqu'en février 2011

Le traitement initial est de 35,73 \$ l'heure, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 15 142 \$.

N° de concours : 7399

Date limite : 29 janvier 2010

Posez votre candidature en ligne au :

www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes pour nous faire parvenir vos questions : Centre des services des ressources humaines du Sahtu, C.P. 360, Édifice Edward G. Hodgson, 2^e étage, Norman Wells NT X0E 0V0. Fax : 867-587-2173; courriel : jobssahtu@gov.nt.ca

Analyste de budget et planification financière

Ministère de l'Éducation,
de la Culture et de la Formation
Service des affaires stratégiques

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 39,16 \$ l'heure (soit environ 76 362 \$ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 \$.

N° de concours : 7378

Date limite : 5 février 2010

Technicien d'entrepôt

Ministère des Travaux
publics et des Services
Région du Slave Nord

Yellowknife, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 26,26 \$ l'heure (soit environ 51 207 \$ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 3 450 \$.

N° de concours : 7402

Date limite : 29 janvier 2010

• Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d'affectation provisoire. • Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ces concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée. • L'obtention d'un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes. • Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.

Deux façons de commenter l'actualité

Les sections commentaires sur le www.aquilon.nt.ca

COURRIER
DU LECTEUR

[aquilon@](mailto:aquilon@internorth.com)

internorth.com



Agence des services communautaires Tlicho

Gestionnaire des services de santé

Centres de santé communautaire Behchoko, TNO

Poste à durée indéterminée

Le traitement initial est de 49,12 \$ l'heure (soit environ 95 784 \$ par année), auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 4 993 \$.

N° du concours : 7405

Date limite : 29 janvier 2010

Posez votre candidature en ligne au :

www.hr.gov.nt.ca/employment

Utilisez les coordonnées suivantes pour nous faire parvenir vos questions : Ministère des Ressources humaines, Services de gestion et de recrutement, Édifice Laing, 2^e étage, C.P. 1320, Yellowknife NT X1A 2L9. Fax : 867-873-0281; courriel : jobsyk@gov.nt.ca

- Nous prendrons en considération les expériences équivalentes et les demandes d'affectation provisoire.
- Nous établirons une liste de candidats admissibles à partir de ce concours pour pourvoir des postes semblables à durée déterminée ou indéterminée.
- Un certificat de santé et la vérification du casier judiciaire sont des conditions préalables pour certains postes.
- Afin de se prévaloir des avantages accordés en vertu du programme d'action positive du gouvernement, les candidats doivent clairement en établir leur admissibilité.
- Pour obtenir une copie de la description de poste, consultez le www.hr.gov.nt.ca/employment

Contact ontariois

Les artistes de la francophonie canadienne tentent d'impressionner les diffuseurs

Danny Joncas

OTTAWA – Plus de 400 délégués provenant de divers centres culturels francophones au pays avaient rendez-vous à Ottawa, du 13 au 16 janvier, afin d’assister à des extraits de spectacles de 36 artistes ou groupes francophones dans le cadre de l’édition 2010 du Contact ontariois.

D’abord présentée à l’intention des diffuseurs franco-ontariens, cette initiative de Réseau Ontario a gagné en envergure au fil des ans pour aujourd’hui attirer non seulement des diffuseurs francophones de l’Ouest canadien et des provinces de l’Atlantique, mais également des artistes provenant de ces régions.

À titre d’exemples, Danny Boudreau (Nouveau-Brunswick), Daniel ROA (Manitoba) et Soir de Semaine (Yukon) n’étaient que quelques-uns des artistes provenant de l’extérieur de l’Ontario. Quelques Québécois, dont Martin Deschamps et le groupe 3 Gars Sul’Sofa, étaient également de la partie.

Divers prix sont également remis lors du gala de clôture du Contact ontariois. Certains de ces prix offrent aux artistes la chance de bénéficier d’une plus grande visibilité, notamment en assurant leur participation à d’autres événements du genre ailleurs au pays de même qu’à certaines tournées. Cette année, c’est le groupe torontois Les Chiclettes qui s’est illustré en mettant la main sur le Prix ROSEQ, le Prix Acadie et le prix le plus convoité de la soirée, c’est-à-dire le Prix Coup de foudre Réseau Ontario.

« À chaque année, on voit que la qualité augmente », note Sophie Bernier, coordonnatrice du volet culturel au Centre francophone de Toronto.

« On a vu des choses bien intéressantes. Par exemple, il y a un gros buzz autour de Marie-Philippe », ajoute pour sa part Stéphane Gauthier, de La Slague du Carrefour francophone de Sudbury, au sujet de la chanteuse Marie-Philippe Bergeron, originaire de Petit-Rocher au Nouveau-Brunswick.

Pour ces diffuseurs, Contact ontariois se veut également une occasion de se mobiliser et de négocier en groupe avec certains artistes afin de présenter des spectacles à des coûts moins élevés.

« C’est l’occasion de se rencontrer entre diffuseurs. C’est plus facile de travailler ensemble, puisqu’on augmente ainsi notre force de frappe », indique Stéphane Gauthier avant de préciser que des événements du genre ont permis à des artistes francophones de se faire connaître davantage.

« Pour les artistes, c’est l’occasion de se faire valoir ailleurs. Par exemple, l’artiste (franco-manitobaine) Geneviève Toupin est aujourd’hui une coqueluche à Montréal. Certes, il y a le talent, mais Contact ontariois offre une belle visibilité. Il y a 10 ou 15 ans, rien de tout ça n’existait, ou ça existait à peine. Ces événements créent une nouvelle dynamique, et nous permettent de développer une complicité, tout en échangeant de l’information sur les stratégies de vente et le marketing », estime M. Gauthier.

« Le but premier est de voir des vitrines et de découvrir des artistes en émergence, mais pour les plus petits centres, ça permet aussi d’être pris au sérieux et d’attirer des gros noms, en faisant partie d’un réseau. C’est une occasion de développer un réseau de contacts intéressant et de négocier des tournées. On partage aussi nos bons et nos mauvais coups tout en voyant ce qui se fait ailleurs. On note par exemple que certaines préoccupations reviennent souvent, comme les problèmes au niveau des infrastructures », enchaîne Sophie Bernier,



Le trio torontois Les Chiclettes s’est fait remarquer lors de son passage au Contact ontariois, remportant notamment le Prix Coup de foudre Réseau Ontario. (Photo: APF/Etienne Ranger)

qui prenait part à son sixième Contact ontariois. D’autres diffuseurs qui viennent d’un peu plus loin y sont eux aussi pour les mêmes raisons, notamment pour établir un contact avec les agents et négocier directement avec eux.

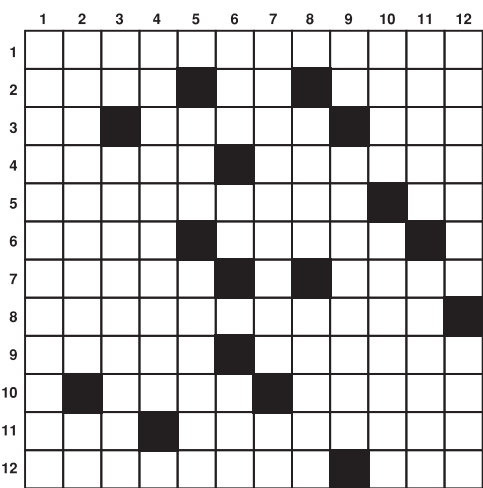
« J’ai vu des choses intéressantes cette semaine. Nous sommes ici tous les ans. Ça nous permet de repérer des spectacles qui sont prêts à être produits et de repérer des nouveaux artistes qui pourraient être intéressants pour nos marchés », souligne Sylviane Lanthier, directrice générale du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Le CCFM sera d’ailleurs l’hôte d’un événement similaire en septembre prochain, soit le Contact Ouest.



MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 92



HORIZONTALEMENT

- Collection d'imprimés.
- Petite baie.
— Gamme.
— Qui n'offrent aucun danger.
- Dieu solaire.
— Chute d'un organe.
— Planche de bois.
- Vase.
— Génie des eaux.
- Illétrée. — Personnel.
- Détruits.
— Fenouil bâtard.
- Vases. — Très courte.
- Exposeront.
- Du verbe «aller».
— Revenus annuels.
- Plateau constitué par les restes d'une coulée volcanique.
— Divisible par deux.

- Utilise. — Multiplier.

- Laitues débarrassées de leur eau. — Point cardinal.

VERTICALEMENT

- Médicament.
- Marquer le début de.
— Doublée.
- Bien-être social.
— Qui ne sont pas entamés.
- Hôpital.
- Trois fois.
— Passer au sas.
- Rivière de l'Éthiopie.
— Doublée. — Fait partie du gros bétail.
- Pique-feu. — Personnel.
- Sorte de prune.
— Nourriture.
- Sièges. — Supplantas.
- Le bateau y accoste.

- Idee fixe.
- Miction. — Quantités de bois.
- Espèce d'arbre.
— Place sur la table.

RÉPONSE DU NO 91



Horoscope

SEMAINE DU 24 AU 30 JANVIER 2010



Bélier

BÉLIER

Vous vivez des choses qui deviennent très exigeantes. Cela vous apprend à mieux faire valoir ce que vous êtes profondément. Vous avez besoin que les autres aient confiance en vous.



Taureau

TAUREAU

Vous êtes sujet à des bouleversements intérieurs très importants. Vous avez du mal à vous expliquer pourquoi les gens agissent d'une façon que vous ne pouvez pas expliquer.



Gémeaux

GÉMEAUX

Vous allez vraiment vers un grand développement intérieur. Vous vous sentez très indépendant. Vous êtes dans un moment où tout prend un sens nouveau.



Cancer

CANCER

Vous faites votre possible pour que tout aille bien. La planète Neptune fait que vos efforts ne sont pas toujours bien compris. Ne vous découragez pas mais continuez d'être sérieux.



Lion

LION

Vous aimez que les gens soient heureux en votre présence. Présentement, cela est possible. Vous apportez beaucoup au plan humain.



Vierge

VIERGE

La planète Vénus fait que vous êtes apte à mieux faire valoir votre aspect créatif.



Balance

BALANCE

Vous êtes dans une phase de votre vie qui demande beaucoup d'attention. Vous devez être prudent et votre jugement vous sera bientôt nécessaire.



Scorpion

SCORPION

Vous évoluez vers des situations où vous verrez l'importance de ce que vous avez déjà vécu, surtout si cela a eu beaucoup d'impact sur vous.



Sagittaire

SAGITTAIRE

Vous commencez à mieux vous défendre face à certaines situations où vous vous sentiez défavorisé. Cela est vraiment terminé pour vous.



Capricorne

CAPRICORNE

La Lune vous apporte beaucoup de choses qui pour le moment sont très compliquées. Cela n'est pas appelé à durer. Sachez-le.



Verseau

VERSEAU

Vous vous sentez très combatif et vous êtes capable de mieux faire valoir tout ce que vous ressentez. Vous avez des choses étonnantes à vivre. Vous aimez vous sentir apprécié.



Poissons

POISSONS

Vous êtes obligé de tenir compte de certaines choses qui vous ont causé des chocs mais présentement, vous vous sentez libéré de leur influence. Cela est vraiment extraordinaire.